

# Mémoire. Deux venelles au nom d'un résistant



Samedi matin, le passage Albert-Le Bars a été inauguré, en présence, notamment de Jean-Pierre Kerouanton, de la députée Marguerite Lamour et de Xavier Jean, le maire mais aussi la fille d'Albert Le Bars, Alberte. L'occasion également de saluer la mémoire de sa seconde fille, Marie-Louise, décédée en 2008.

🕒 Lecture : 1 minute

C'est avec beaucoup de bonheur, samedi matin, que Jean-Pierre Kérouanton a enfin vu aboutir une démarche entamée voici dixans: deux rues sont désormais baptisées du nom des résistants Albert Le Bars et Jean-Auguste Le Bris. À cette occasion, le président de l'Union nationale des combattants (UNC) a ainsi pu rappeler les mérites de chacune de ces deux figures conquetoises. Né en 1903 et décédé il y a 18ans, le capitaine Albert LeBars s'illustra en particulier en tant que FFI, fournissant notamment, à l'état-major américain, de précieux renseignements sur les installations nazies. Jean-Pierre Kerouanton a souligné «ses valeurs morales, son très bon esprit», comme «son tact et son sang-froid». Jean-Auguste Le Bris, lui, fils de marin-pêcheur, s'engagea à 20ans, en 1940, dans l'armée de l'Air. Mais, comme Xavier Jean, le maire, l'a rappelé, l'élève pilote refusa «le déshonneur de la défaite» et rejoignit l'Angleterre où il reprendra sa formation au sein des Forces aériennes françaises libres. Engagé en Afrique en 1942, en appui de la division Leclerc, il perdra la vie en 1944, en Palestine, lors du crash de son avion de chasse. Le passage Albert-Le Bars permet de relier la rue Poncelin à la rue de Verdun, longeant la salle Le Gonidec. Quant à la venelle Jean-Auguste-Le Bris, elle part du haut de la rue Saint-Christophe pour mener au-dessus du port, rue Troadec. C'est l'ancienne venelle du Drellac'h où Jean-Auguste Le Bris vécut.